

SALAM

Lettre d'information de CASIA - Numéro 7

ÉCHANGES pour la PAIX

CASIA

Comité d'Accueil et de Solidarité Isère/Ardèche - Association loi 1901
Son but principal est l'accueil d'enfants des camps de réfugiés sahraouis et favoriser les échanges entre les familles françaises et sahraouies.

سلام

LE COMBAT DES SAHRAOUI

L'histoire du peuple sahraoui

« Je viens de l'ouest du Sahara, point extrême du grand désert mais je n'ai jamais connu mon pays occupé depuis 1975 par le Maroc.

Comme mes parents, mes copains, je veux rentrer chez moi ! Notre droit à être indépendants n'a jamais été respecté, c'est pourquoi nous ne cesserons jamais de lutter pour l'obtenir. »

Fatma Salama - sahraouie

En 1975, l'Espagne cède à la pression marocaine et livre son ancienne colonie au Maroc et à la Mauritanie sans que le peuple sahraoui ait pu exercer son droit à l'autodétermination.

Dès lors la guerre s'installe durablement dans la région. Les bombardements de l'aviation marocaine de l'aide de la force française poussent alors une majorité de sahraouies à rejoindre la zone de Tindouf en Algérie, les actuels campements. Dans un périmètre de 150 km, des tentes sont groupées en 5 camps : Aaiun, Aouserd, Dajla, Smara et 27 février. Environ 200 réfugiés vivent ici depuis 1975 en grande majorité des femmes, des enfants et des vieillards.

Zein

TOURNES VERS AILLEURS

Les cours de français



Peut-être un tournant historique !

Pendant que nous étions à Smara, dans les territoires occupés, Christopher Ross, l'envoyé spécial de l'ONU était dans les locaux de la MINURSO à Alaïoun (capitale du Sahara Occidental) avec de nombreux militants sahraouis. Il rendait un hommage très appuyé aux militants sahraouis qui luttent pour l'indépendance de leur pays depuis 1975.

Puis il s'est rendu à smara, dans les campements de réfugiés, où il a clairement réaffirmé la position de la communauté internationale : la sécurité et la liberté d'expression au Sahara Occidental garanties et contrôlées par la MINURSO et la détermination de l'ONU à trouver un règlement sur la base d'une solution garantissant le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination.

Un espoir qu'en avril prochain, date du renouvellement de son mandat, la mission de paix de l'ONU prépare de réelles conditions pour la tenue d'un référendum libre et sans contrainte.

Isabelle de passage dans les camps en novembre

Chaque lundi et jeudi après-midi, une quarantaine d'enfants reprennent le chemin de l'école pour une heure trente d'apprentissage du français. Nous leur avons apporté tous les cadeaux des enfants français et ils étaient si fiers en nous montrant "leurs savoirs français" !

Des enfants pleins de dynamisme et de joie ! Nous revenons avec tous leurs sourires et leurs mercis !

Chaque mardi, mercredi et jeudi matin, quelques jeunes apprennent eux aussi le français. Prochaine étape, la construction de l'école de français.

L'appel lancé des camps

Bonjour, mon nom est Najma. Je suis du Sahara Occidental mais je vis dans un camp de réfugiés qui se situe au sud est de l'Algérie, à Tindouf. C'est parce que je vis dans cette situation que j'ai grand besoin que ma voix soit entendue en particulier par des pays dont les gouvernements supportent les colons qui occupent mon pays depuis plus de 30 ans.

Pour rendre cela possible, nous avons besoin d'un lien entre nous et les autres. Un des liens c'est par exemple un journal qui a été créé par des amis français. Ils témoignent de ce qu'ils ont vécu avec nous dans leur journal. Ils veulent que les autres soient au courant. Ils ont choisis d'être des liens en faisant entendre nos voix dans leur journal. J'aimerais d'ailleurs les remercier. Nous sommes réellement touchés par ce qu'ils font pour nous. Ce qu'ils font nous montre combien nous représentons pour eux. Nous avons un proverbe qui dit « **a friend in need is a friend indeed** »

Votre nouveau correspondant d'un camp de réfugié

« L'importance des langues étrangères dans la reconnaissance des lettres légitimes »

Nous sommes un peuple dont la lutte actuelle est basée sur la lutte médiatique et faire connaître au monde entier les derniers développements de notre cause légitime à l'autodétermination et à l'indépendance.

De ce point de vue l'apprentissage des langues étrangères est indispensable pour que les gens puissent transmettre les différents messages, chacun à sa manière pour convaincre le plus possible de sympathisants.

Donc la bonne maîtrise des langues étrangères faciliterait la tâche dans les échanges d'opinions.

Ali, professeur de français - UJSARIO

LA VIE DANS LES CAMPS

Un voyage à Smara en novembre

23 Octobre 2012, 8h 36, Lyon Part Dieu (gare SNCF)... c'est le départ !

J'espère n'avoir rien oublié, je ne sais pas vraiment où je vais ! Photos, films, infos, inquiétude de l'entourage se bousculent dans ma tête. Je pars, j'y vais, j'ai besoin de voir, d'essayer de comprendre un peu mieux l'histoire de ces enfants rencontrés pendant l'été, de leurs parents, du peuple Sarahoui.

Nous débarquons au petit matin à la Wilaya de Smara. Nous venons faire une formation pour des femmes qui proposent des animations aux enfants. Nous serons par équipes de 2 pour encadrer 3 formations dans 3 campements différents.



Mais avant cela il y a l'Aïd El Kébir... La Grande Fête ! C'est les vacances pour tout le monde, pas question de formation.. Les hommes s'occupent du mouton, les femmes préparent le couscous et prennent le temps du henné. Nos mains et nos pieds se colorent de orange, j'en garde encore la trace !

La famille qui nous accueille nous fait partager la fête avec beaucoup de gentillesse et de bienveillance.

Ces 4 jours me permettent de me mettre dans l'ambiance, dans le rythme.. Leur rythme ! Un rythme « trancouile » comme ils disent, entre le rituel du thé, les longs moments sous la khaima allongé à jouer, discuter, se reposer, ne rien faire ... Les déplacements à 30 km/h pour rejoindre l'UJSARIO, l'attente de « la suite » qui nous laisse tout loisir de vivre l'instant présent !

Les 3 jours de formation à Ausserd se sont passés dans la même ambiance, à la rencontre de ces femmes, jeunes et moins jeunes, souriantes, accueillantes et joyeuses.

Voilà, ce fut une belle page dans mon carnet de vie, pleine de couleurs, d'odeurs, de soleil et de chaleur humaine.... Comment ne pas avoir envie d'y retourner !

Catherine

Paroles glanées au détour d'un passage dans les camps

« Mercredi 7 novembre, il fait 2° pour quelques pas dans la neige ...

Quelques jours auparavant avant, il faisait 30° et nous marchions sur le sable des campements...

Avec Catherine, Florent, Soline, Florian, Fanély, du 23 octobre au 3 novembre, du lever au coucher du soleil, sous le regard discret mais très attentif de la police sahraouie, en hassanien, en anglais, en espagnol ou en français, dans les dunes autour de smara silencieux devant ce paysage si beau pour nous mais trop dur pour y vivre si longtemps, dans les fauteuils de l'UJSARIO pour travailler, discuter ou tout simplement se détendre avec toute l'équipe, autour des 3 thés, (amers, doux et suaves) et de couscous sous la khaïma de nejma, de repas pris chez les professeurs de français, (Ali et Saleh) ou dans la belle maison de Zein avec Mariam, Souadu et Khatri, assis dans le nadi (salle des fêtes de smara) ou dans le centre des italiens à Auserd ou dans une salle de Boujdour (ex 27 février) entourés de stagiaires animateurs avides d'apprendre des techniques d'activités manuelles et des nouveaux jeux, dans les rues du souk avec Limam ou Sidahmed ou dans la voiture de Zein, sous un ciel magnifiquement étoilé avant que la lune n'éclaire le campement, nous avons partagé temps de travail, fous rires, jeux, chants...

A travers ces temps communs, nous ressentons la force de chacun d'entre eux, ils nous montrent leur fierté d'être sahraouis. Chaque minute est appréciée, utilisée pour avancer vers la liberté... Un espoir que nous partageons avec eux. »

Isabelle

« J'écris ces mots en savourant mon dernier thé dans la khaïma.

Mon premier séjour au pays des sahraouis me laissera un goût de « reviens-y ». Malgré toutes les choses que l'on peut dire (média, bouche à oreille, conflit en tout genre...) on ne peut pas dire, j'ai découvert un peuple « bras et cœur ouverts ».

Entre mélafas aux couleurs subtiles et drâa blancs, les hommes et les femmes semblent vivre ici dans un respect mutuel presque parfait.

Je suis arrivée dans les campements pour l'Aïd... Quelle aubaine ! La famille m'a fait partager sa culture en toute simplicité. Presque toutes générations confondues dans cet espace commun si atypique, nommé « khaïma ». Lieu de vie, de sieste, de jeu, de thé, de repas, de repos...

Ici, on vit au jour le jour, en espérant que demain, on sera enfin libres de rentrer chez nous.

Inch Allah »

Fanély

L'ACCUEIL DES SAHRAOUI EN FRANCE

Pluie...

« Nous avons vécu un moment magique ce soir quand Jalil a découvert la pluie! en descendant de la voiture, il est resté sous la pluie avec un sourire à croquer. C'était merveilleux !

En prime un arc en ciel....c'est dans ces moments là qu'on ne regrette pas du tout l'expérience, qu'on apprend à goûter aux vrais plaisirs de la VIE... et qu'on se dit qu'il faut savoir apprécier chaque instant! Merci de nous avoir fait partager ces moments avec vous! »

Amandine, maman de Adam 2 ans qui accueille pour la 2ème fois.

On garde dans un petit coin de notre tête beaucoup de belles images.

« Cette semaine, nous avons accueilli Mariam dans notre famille.. Ce fut une semaine riche en émotions et en partage.

Nous sommes tous les trois d'accord pour retenir que l'expérience a été pour nous très positive et plaisante malgré parfois des petits moments un peu

A Annonay...

plus difficiles. Cette «1ère fois» nous a beaucoup apporté, et nous a permis de faire de belles rencontres, tant auprès des familles d'accueil qu'avec les enfants sahraouis.

Un grand merci à Falla, l'accompagnatrice, qui a toujours été très présente et d'une aide précieuse, son dévouement et sa gentillesse. »

Famille Serayet, Valérie, Thierry et Sibylle, 17ans



Pour voir plus de photos sur le séjour de cet été, rendez-vous sur <http://casia.asso.free.fr/>

« Après être allées dans le désert, au Camp de Smara, en avril 2012, avec ma fille aînée Clara, nos amies ardéchoises, Florence et Laura, et notre amie grenobloise, Isabelle, nous avons, à nouveau, accueilli cet été, en famille, pour la quatrième année consécutive, une enfant saharouie, Nassira.



On peut dire que, d'une certaine façon, notre accueil, cette année, était un peu différent, grâce à notre séjour de printemps. On commence à connaître un peu plus les rouages de ce peuple, de manière très humble toutefois, et on essaie de faire moins d'erreurs.

Cette année, ma fille cadette Mathilde s'est investie comme jamais auparavant ; elle grandit, s'implique, prend des initiatives et montre, elle aussi, des formes d'engagements.

Ce moment estival est capital, à mon sens, car nous prenons le temps de vivre ensemble. Nous prenons le temps de remettre nos pendules d'européens, «très agitées et trop remplies, voire surbookées», à l'heure... Nous prenons le temps de nous arrêter pour jouer, pour cuisiner des spécialités ardéchoises, pour réfléchir et présenter notre culture, pour regarder ce qui se passe chez d'autres et réfléchir sur la vie, sur le monde, sur la terre, tout simple-

D'une certaine façon, notre accueil, cette année, était un peu différent, grâce à notre séjour de printemps.

tent, petits et grands,
x le vélo rail de Boucieu le Roi, où la vitesse des LOEB and co n'est pas au rdv mais où une bonne tranche de rigolade nous dilate la rate pour toute la descente...
x les jeux de plein air en grand groupe,
x les temps de baignade ensoleillés,
x les moments de cours de danses endiablées,
x les soirées, chez les uns et chez les autres, toujours très conviviales, où une bonne dose de bonne humeur est apportée par tous...

Et le temps passe, trop vite comme d'habitude ; et nos amis sahraouis repartent...et comme d'hab, on se dit «Vivement l'année prochaine !!» car il n'y a rien de meilleur et de plus constructif que ce temps d'été partagé... »

de la Tribu Gaudin : Gilles, Sylvie, Clara et Mathilde

A Grenoble...



« Lorsqu'Isabelle Marmet nous a parlé de ses difficultés à « recruter » des familles d'accueil pour cet été 2012 ; nous connaissions peu la problématique du peuple Sahraoui, nous l'avons vraiment découverte lors de la présentation du film « la jeunesse Sahraouie » le 11 mai dernier à l'école Bayard de Grenoble.

Convaincus de l'intérêt du projet et ayant nous même plusieurs ados à la maison ; c'est tout naturellement que nous nous sommes portés volontaires pour accueillir un/une jeune pendant une semaine chez nous.

C'est donc le vendredi 27 juillet que je suis allée chercher Fatou à Parménie pour la ramener chez nous.

Très triste de quitter ses amies de Nantes, il lui a fallu une petite journée pour retrouver son sourire ensuite tout est passé très vite.

Nous ne parlions que quelques mots d'Espagnol et elle que quelques mots de français mais nous avons tous fait des efforts pour nous comprendre et avons partagé des moments forts en émotion et inoubliables !

Nous avons beaucoup apprécié les activités proposées en groupe, le temps pour les jeunes de retrouver leurs amis, et pour nous de lier de nouvelles connaissances avec des familles d'accueil, avec les autres jeunes Sahraouis...

Fatou restera présente dans nos esprits ; nous serions heureux de la revoir à l'occasion d'un voyage (peut être proche !) dans son désert natal... Nul doute ne fait que nous accueillerons à nouveau un enfant de Là-bas l'année prochaine, si notre agenda estival le permet ! Merci à CASIA pour toutes ces belles rencontres ! »

Angélique

Nos différences de cultures et d'habitudes ont parfois été source d'incompréhension mais tellement riches aussi.

« L'arrivée très attendue de Brahim dans notre petite famille fût un beau cadeau pour nous 3. Quelques larmes vite balayées par de gros fous rires et de beaux moments d'échanges ont rendu cette semaine plus qu'agréable.

Nos différences de cultures et d'habitudes ont parfois été source d'incompréhension mais tellement riches aussi. Les sorties en groupe furent des moments remplis d'amitié et d'affection entre nous tous. Que de beaux souvenirs !





« Même si Alia ne parlait pas français, on a réussi à lui apprendre à jouer au Uno, aux dominos et à plein de jeux de cartes ».
Margaux, 10 ans



Pour finir... Brahim est un jeune homme plein de vie et de sensibilité et son court passage dans notre quotidien a réellement laissé des traces dans nos 3 cœurs. Nous souhaitons sincèrement que son retour à une vie bien plus modeste dans le désert n'aura pas été trop dur et gardons l'espoir de le revoir un jour... >>>

Justin, Luna et Céline

Une belle aventure !

Jusqu'à présent, rencontrer les Sahraouis nous était impossible car ils arrivaient trop tôt. Cela faisait donc plusieurs années qu'on en rêvait et cette année ENFIN on l'a fait !

Nous avons eu la chance de recevoir chez nous en famille Alia, âgée de 14 ans et de faire la connaissance de 5 de ses camarades, Brahim, Fatou, Mensura 1, Mensura 2 et Deïda et de leur accompagnateur Ali.

A travers nos journées en famille ou nos sorties tous ensemble aux 4 coins de l'agglomération grenobloise, ils ont su nous faire découvrir leur culture, leur vie et Ali nous faire découvrir l'importance de savoir prendre le temps : autour des 3 thés à la menthe traditionnels, Les langues se délient.

Avec Alia, nous avons beaucoup échangé sur sa famille, sa vie dans le campement, ses interrogations sur l'avenir. Avec Alia nous avons aussi beaucoup ri, beaucoup joué et beaucoup chanté.

Pour nous tous, un seul regret : 8 jours, c'était trop court. Une seule hâte : revivre cette belle aventure et si possible aller à la rencontre des Sahraouis... chez eux.

« J'ai bien aimé qu'Alia vienne chez nous et qu'elle s'amuse avec nous »
Antoine, 6 ans

La famille Sanchez

Le séjour collectif

Les Scouts et Guides de France

Nous sommes une équipe de cinq compagnons au sein des Scouts et Guides de France et nous avons animé cet été le séjour collectif des jeunes enfants Sahraouis à Notre-Dame de Parménie. Ce fut pour nous une très belle expérience, intense et enrichissante.

Lors de cette semaine, nous avons pu partager de nombreuses choses avec les enfants tels que des jeux, des randonnées et des activités manuelles. Le dynamisme et le sourire de ces jeunes enfants nous ont permis de grandir tout en découvrant la culture de ce peuple Sahraoui si loin du nôtre.

La différence de langue nous faisait peur mais nous a poussés à explorer d'autres domaines aussi parlants comme les sourires, le contact et aussi de simples gestes.

Cette semaine belle et riche en souvenirs, fut un moment marquant pour nous tous et nous guidera lors de nos aventures futures. Le contact, la simplicité, le dynamisme et la joie de ces enfants nous ont profondément marqués. Leur départ fut un moment fort en émotions.

« Cette semaine s'est terminée par la présentation, devant les familles, d'un spectacle franco-sahraoui : chansons, numéros de cirque, danses... »

Les diverses activités et la préparation du spectacle ont été les supports d'échanges culturels importants entre jeunes français et sahraouis. Dans un franco-espagnol approximatif, nous avons, entre autres, appris à faire le pain, décoré nos mains de henné, dansé, chanté, et nous sommes laissés initier à l'art du thé. Au-delà des différences culturelles, les jeunes sahraouis et français ont montré une même énergie et je les remercie d'avoir fait de ce séjour une si belle expérience !

Les échanges avec les enfants, les jeunes, les accompagnateurs sahraouis et français, m'ont permis

Au-delà des différences culturelles, les jeunes sahraouis et français ont montré une même énergie

de mieux connaître l'histoire et la culture sahraouie, dont je retiendrais notamment le sens de l'humour ! >>>

Chloé, 25 ans

« On a fait beaucoup de choses ensemble mais surtout, j'ai beaucoup aimé danser avec eux, voir les mouvements très différents de « nos danses françaises ».

Vraiment, j'aimerais aller à Smara, chez eux dans les campement sde réfugiés sahraouis, voir leur façon de vivre, leur culture, leur religion et puis pour les retrouver tous ceux avec qui nous avons partagé des journées ensemble, même si j'ai peur d'être mal à l'aise face à leur vie dans le désert comparée à la nôtre. >>>

Chloé, 16 ans



« Durant le séjour à Parménie, j'ai appris beaucoup de choses que jamais je n'aurai pu imaginer avant d'y aller. Les activités que nous avons pu faire avec les jeunes sahraouis étaient différentes de celles que nous aurions pu faire quand nous sommes avec nos amis par exemple, car eux avaient différentes façons de les faire. On a pu beaucoup échanger à ce niveau là et même si la barrière de la langue nous empêchait de communiquer facilement, nous sommes arrivés à construire une relation amicale avec eux.

Maintenant, après ce séjour, j'aimerais vraiment aller dans les campements de réfugiés sahraouis pour découvrir à mon tour leur culture, leur façon de vivre. J'ai quand même aussi de l'inquiétude d'aller là bas, de m'intégrer bien dans leurs familles, et d'arriver à échanger avec la barrière de la langue. Ils ont beaucoup de choses à nous faire découvrir. »

Camille

À NOTER

Un petit mot de Julie

> Pourquoi veux-tu partir, tes motivations ?

J'aimerais vraiment partir à Smara pour découvrir comment vivent les sahraouis, pour approfondir mon implication dans le projet d'accueil des enfants chaque été. Connaitre leur mode de vie, leurs loisirs, leurs cultures...

Mais aussi pour revoir les enfants que nous avons accueilli ses dernières années ! D'ailleurs si le projet se réalise j'ai hâte de les revoir ! Et en revenir avec des souvenirs pleins la tête ! Et s'il y a la possibilité de faire le marathon, je suis partante !

> Que partager là-bas dans les camps avec les jeunes, les adultes, les familles ?

Nous avons un projet de faire une vidéo de danse française et ainsi leur montrer nos danses et par la même occasion leur en apprendre certaines. Et aussi que eux nous apprennent des choses de leur pays, des danses, des jeux, (la langue !), etc...

> Que faire là-bas ?

Découvrir les camps de réfugiés (écoles, souks, dunes !), revoir les enfants et jeunes accueillis en France, etc...

Pour partir là-bas, j'ai entrepris de me payer moi même (avec des sous que j'ai gagné en travaillant pendant la période qui précède le voyage) le voyage car c'est moi qui veut réaliser ce projet de voyage !

Le Prix pour la PAIX

Un prix pour la paix est lancé cette année au niveau du Rotary Club International

L'association CASIA porté par le rotary club d'Annonay sera présentée à ce prix au mois de février 2013.

Philippe et Florence ESCARON ont rencontré lundi 19 novembre Aldo DALLA ZUANNA, responsable de ce prix de la PAIX pour le district 1780, Ce fut une soirée riche en échange. Leur hôte est resté sans voix en apprenant l'histoire de l'exil du peuple Saharoui non résolu et passé sous silence.

Les films qu'ils ont présenté l'ont sensibilisé et seront joints en complément d'un dossier.

Aldo a laissé trace de son passage à Annonay avec cette citation de Francis SCOTT-FITZGERALD : « Il faudrait comprendre que les choses sont sans espoir mais qu'il faudrait tout faire pour les changer ».

Des nouvelles des uns et des autres

> **Saleh**, l'accompagnateur de l'été 2010, marié en juin 2010 a eu un petit garçon Youssef qui a maintenant un mois et demi et est bien mignon.

> **L'assemblée générale** : samedi 1er décembre à Grenoble.

> **Possibilité d'adhérer** à CASIA : casia.asso@free.fr
L'été 2013, accueil des enfants de la classe de français.

> Fin février début mars 2013, **un voyage** de 4 jeunes et de familles d'accueil à Smara.

> Nous reconduirons la «**vente d'huîtres**» pour Noël

